

La parole solidaire d'un aîné

Bonjour, mon nom est Denis Bourdeau. Je prends la parole aujourd'hui pour dénoncer haut et fort la décision du CISSSMO de fermer le Centre mère-enfant et de transférer dix autres services de l'Hôpital du Suroît vers le futur hôpital de Vaudreuil.

Cette décision aura des impacts négatifs pour toute la population de Beauharnois-Salaberry et du Haut-St-Laurent. À titre d'aîné solidaire des autres membres de la communauté, les enfants, les femmes, les familles, les personnes âgées, je demande au CISSSMO et au gouvernement de renoncer à leur projet.

Après avoir échangé avec France Chenail et d'autres citoyens, il m'apparaît primordial de rappeler que l'histoire des services de santé du Haut-St-Laurent est une histoire douloureuse pour notre région, et ça ne laisse présager rien de bon pour l'avenir.

Une dépossession :

Les familles du Haut-St-Laurent vivent une dépossession lente et agressive de leurs services de santé depuis les vingt-cinq dernières années, et le transfert des activités du Centre mère-enfant de l'Hôpital du Suroît vient en accentuer l'effritement. L'hôpital de Huntingdon, qui avait un grand rayonnement, a été transformé en CHSLD, forçant ses usagers, dont les femmes enceintes, à se rendre à Ormstown pour y recevoir leurs services. Au cours des années 1990, elles pouvaient encore accoucher à l'hôpital Barrie Memorial. Ce déplacement de services devait être temporaire. On connaît la suite des choses : les femmes du Haut-St-Laurent ont dû s'astreindre à se déplacer encore plus loin, jusqu'à Salaberry-de-Valleyfield, pour leur accouchement. Et maintenant, en 2020, on apprend qu'elles devront éventuellement recevoir leurs services de périnatalité à Vaudreuil.

Pourtant, le Centre mère-enfant de l'Hôpital du Suroît est reconnu pour la qualité de ses services. Il a été aménagé grâce à la générosité du grand public envers la Fondation de l'hôpital, notamment des petits travailleurs de la Coton et de Cleynd and Tinker, ceux qu'on appelle les « boîtes à lunch », à la hauteur de 1,8 million. Ironiquement, le conseil d'administration de la Fondation refuse de prendre position, préférant se réfugier dans un silence complice avec le CISSSMO, sous prétexte qu'il s'agit d'un dossier à caractère politique. Quelle honteuse hypocrisie!

La pointe de l'iceberg :

Le Centre mère-enfant n'est que la pointe de l'iceberg. J'apprends que des services aussi essentiels que la mammographie et les biopsies permettant de déterminer le traitement nécessaire pour un cancer ne seront plus accessibles à l'Hôpital du Suroît. J'apprends également que des services de médecine nucléaire, d'ophtalmologie, de chirurgie de l'œil, d'audiologie, tout comme d'échographie transoesophagienne seront délocalisés à Vaudreuil.

Au lieu de privilégier des services de proximité, proches des gens vivant dans nos collectivités, le CISSSMO centralise nos soins de santé dans un méga-hôpital, obligeant les utilisateurs de services à parcourir de plus longues distances, sans égard aux conséquences sur le plan de la sécurité et de la capacité de payer de nombreuses personnes. Le trajet entre certaines municipalités du Haut-St-Laurent et Vaudreuil est de l'ordre de 1h.30. Pour les usagers de Salaberry-de-Valleyfield, on doit compter au moins 30 minutes. Encore une fois, c'est la population la plus pauvre qui en subira les plus graves conséquences.

J'invite la population de Beauharnois-Salaberry et du Haut-St-Laurent à résister face au projet du CISSSMO de charcuter les services de l'Hôpital du Suroît.

Nos représentants à l'Assemblée nationale, monsieur Reid et madame Isabelle, ont le devoir et la responsabilité de porter la parole citoyenne au plus haut niveau de l'appareil gouvernemental.

Monsieur Reid, Madame Isabelle, vous n'êtes pas les représentants du ministre de la Santé et de François Legault auprès de nous; vous devez être nos représentants devant eux. La CAQ s'est toujours vantée d'être près du peuple par rapport aux libéraux, prouvez-le!

Quant à nous, je vous jure qu'on n'acceptera jamais le démantèlement de nos services de santé. La vie ne s'arrête pas avec la fin de la dernière étape, la vieillesse; nous avons des enfants et surtout des petits-enfants. Quel avenir sommes-nous en train de leur laisser?

Denis Bourdeault